

Je ne puis rien faire de plus saint sur la terre que l'Adoration eucharistique.

C'est l'exercice parfait de toutes les vertus.

1. De la foi. — Elle est complète et parfaite quand j'adore Jésus-Christ caché, voilé, et comme anéanti en la très sainte Hostie. Alors c'est la soumission, l'adoration par toutes mes facultés, par tous mes sens, avec le seul esprit de foi.

2. De la piété. — Intérieure et extérieure, toute concentrée sur le Dieu caché, l'adorant par la prière, l'oraison, le culte, le respect ; par l'anéantissement, s'il était possible, de moi-même ; par l'humilité, par la pénitence, par la pureté et par toutes les autres vertus.

3. De l'amour. — Puisque l'amour est toute la loi, j'accomplis toute la loi en adorant mon Seigneur et mon Dieu au Très Saint Sacrement, et en l'adorant de tout mon esprit, de tout mon cœur, de toute mon âme et de toutes mes forces.

4. De la charité. — Je puis, en adorant, pratiquer la charité parfaite envers le prochain, en priant pour lui, en me faisant médiateur, victime pour son salut, en intéressant en sa faveur les grâces et les miséricordes de mon Sauveur.

Rien donc de plus saint que l'adoration.

Jésus pratique au Saint Sacrement les vertus de sa vie mortelle, mais d'une manière invisible et tout intérieure. Il est dans une oraison continuelle, contemplant sans cesse la gloire de son Père et le suppliant pour nous, afin de nous apprendre que dans l'oraison est le secret de la vie intérieure ; qu'il faut soigner la racine de l'arbre pour en recueillir de bons fruits ; que la vie extérieure, si estimée du monde, n'est qu'une fleur stérile si on n'alimente la charité qui produit les fruits. Soyez donc contemplateurs de Jésus, si vous voulez réussir dans vos œuvres. Les Apôtres se plaignent de n'avoir pas assez de temps pour prier, et créent des diacres qui les soulagent dans le ministère extérieur. Jésus-Christ pendant sa vie se dérobe à la foule, se retire, se cache pour prier et contempler, et nous voudrions mener une vie purement extérieure ! Avons-nous donc un fonds plus riche de grâces, des forces plus solides pour le bien que les Apôtres ? Et l'exemple de Notre-Seigneur n'est-il pas pour nous ?

Non, toute piété qui ne se nourrit pas de prière, qui ne se recueille pas en son centre, en Jésus-Christ, pour réparer ses pertes et renouveler sa vie, s'étiole et finit par mourir.

C'est en vain que les prédicateurs s'étudient à prêcher ; si leurs paroles ne s'alimentent de l'oraison, elle demeurera stérile.